

DUBOIS de NORD **de l'Angoumois à la Guadeloupe**

Bernadette et † Philippe Rossignol (décembre 2023)

Pendant l'été 1978 nous avons fait des recherches pendant 3 heures aux archives départementales de la Charente, à Angoulême, pour retrouver l'ascendance de notre ancêtre Pierre DUBOIS de NORD qui, en 1770 aux Trois Rivières, avait épousé la créole Marianne MERCIER.

Nous avons présenté le résultat de nos recherches dans notre revue familiale « Ancêtres antillais », d'abord en généalogie (n° XIII, janvier-février 1979, p. 1-2) puis en récit en 1980 et 1981.

Nous reprenons d'abord l'ascendance, en partie enrichie par la consultation en ligne de quelques généalogies sur Geneanet et des registres paroissiaux

Ascendance en Angoumois

14 Pierre Dubois De Nord

soit o 08 b 12/09/1742 Puymoyen (16) village de Lyon

soit o 19 b 21/07/1744 Puymoyen (16) village de Lyon

x 12/02/1770 Trois Rivières (**Guadeloupe**), Marianne MERCIER ¹

28 Jean Dubois (Denord) praticien

o Magnac La Valette (16)

+ 1770/

x 12/11/1741 Puymoyen

29 Catherine Braud

o ca 1700 ? Saint Martial d'Angoulême (16)

+ 06/10/1748 Puymoyen

ax Pierre Porcheron

56 Philippe Dubois

marchand à Magnac la Valette (16) village du Maine-Péri

57 Marguerite Joyeux

112 Hélié Dubois

marchand à Magnac la Valette (16) village du Maine-Péri

113 Simone de La Salle

Ces renseignements étaient très fragmentaires car nos recherches n'avaient pu porter que sur Puymoyen et Magnac la Valette dont les registres paroissiaux sont conservés aux Archives Départementales. Ceux des paroisses d'Angoulême étant aux archives municipales de la ville, nous n'avions pas eu le temps de nous y rendre.

¹ Voir p. 10/40 de « La descendance de Jean MERCIER, l'arpenteur du Vieux Fort l'Olive, jusqu'à la Révolution » <https://www.ghcaraibe.org/articles/2023-art31.pdf>

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Puymoyen

Ni Jean Dubois Denord, ni Anne Braud n'étaient de Puymoyen. Ils s'y sont mariés et s'y sont installés parce qu'ils y avaient de la famille : le frère de Catherine, M^e Pierre Braud, notaire royal et procureur à Dirac mais résident à Puymoyen, d'où était sa femme Collette Lemercier, et peut-être M^e Pierre Dubois, notaire royal lui aussi, frère de Jean.

C'est à Puymoyen, à 5 km à peine au sud d'Angoulême, au village de Lyon, que Jean et Catherine ont eu leur premier fils. Pierre. Né le 8 septembre 1742, 10 mois après le mariage, il fut baptisé à Puymoyen 4 jours après. Mais il est dit que ses parents demeurent à la ville d'Angoulême, paroisse Saint Martial. Nous ignorons si ce Pierre a vécu ou s'il est mort bébé et si d'autres enfants sont nés. Nous n'avons pas trouvé le couple dans les registres de Saint Martial. En juillet 1744, c'est un autre Pierre qui est baptisé mais, cette fois, ses parents sont « du village de Lyon de cette paroisse ».

Quatre ans après, Catherine Braud « du village de Lyon » meurt. Nous n'avons pas poussé plus loin nos recherches à Puymoyen.

Nous n'avons consulté que les registres paroissiaux du greffe (qui sont en ligne sur le site des archives départementales) et pas ceux de la commune, qui commencent en 1702 mais avec lacunes.

Il y avait bien à Puymoyen un lieu-dit Le Lyon, sur la rive gauche de l'Anguienne, au sud d'un ermitage appelé Le Lion de Saint Marc, lequel a fait l'objet de fouilles archéologiques ², mais différent du village du Lyon.

Angoulême

Les registres conservés de Saint Martial d'Angoulême ne commencent qu'en 1737. Nous ne savons donc de Catherine Braud que ce que nous disent les actes de Puymoyen. Au moment de son mariage, elle était veuve d'un Monsieur Porcheron dont elle avait deux enfants, Pierre-André, qui signe au mariage, et Anne. Nous connaissons, d'autre part, Maître Pierre Braud son frère, notaire royal et procureur à Dirac, à quelques kilomètres de Puymoyen, époux de Collette Lemercier, du village de Lyon à Puymoyen.

Magnac Lavalette

Le bourg de Magnac est nommé parfois Maignac dans les premiers registres paroissiaux, et une fois ou deux « Magnac près la Valette » (en 1738, 1746). Nous n'utiliserons donc que le nom de Magnac seul, celui de toute la période des registres paroissiaux.

« C'est le duc d'Épernon, Jean Louis de Nogaret de La Valette, cadet de Gascogne puis gouverneur de l'Angoumois et acheteur du château, qui a donné le nom de *La Valette* à Villebois en 1622 lorsqu'il a obtenu son érection en duché-pairie ».

² <http://www.graht.fr/article.php?sid=95&mode=&order=0&archive=0>.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

La Valette a été créée comme commune en 1793 puis devenu Lavalette au XIX^e siècle et Villebois-Lavalette en 1861 ³.

Magnac se compose de plusieurs « villages » (hameaux) dont celui du Maine Perry.

Magnac-Lavalette (orthographe actuelle) conserve le souvenir de l'ancien village du Maine Perry comme nom de rue (Maine-Péri).

A Magnac, nous avons effectivement trouvé plusieurs Dubois. Nous pouvons signaler au passage que le patronyme Dubois de Nord porté par Pierre et ses filles à la Guadeloupe n'apparaît que pour son père Jean et seulement le jour de son mariage, sous la forme Dubois Denord, et dans des actes notariés sous la forme Dubois d'Enord.

La filiation entre les Dubois de Magnac est difficile à établir car il y a plusieurs lacunes et surtout parce que le curé ne donne que très rarement des renseignements de parenté : aujourd'hui, j'ai marié Untel et Unetelle, de cette paroisse.

Le mariage de 1741 à Puymoyen ne nous donnait d'ailleurs pas les parents des époux. En revanche, nous trouvons comme témoins Maître Pierre Dubois, notaire royal, et Maître Jean Dubois, marchand, frères de l'époux.

Nos recherches à Magnac avaient porté sur les années 1673 à 1727, dans les registres de la collection communale.

La collection du greffe comporte :

1. les baptêmes et les mariages de 1653 à 1657
2. les baptêmes, mariages et décès de 1737 à l'an X (lacunes : 1745, 1750).

La collection communale va de 1611 à 1791 mais avec des lacunes de 1617-1618 ; 1664 ; 1666-1667 ; 1674-75 ; 1677-79 ; 1681-82 ; 1686 à 1691 ; 1703 ; 1709 à 1711 ! Cette collection communale n'est pas en ligne sur le site des archives de la Charente. Nous ne pouvons donc pas vérifier les notes prises en 1978.

Généalogie DUBOIS puis DUBOIS de NORD

Nos Dubois sont une famille du village de Maine-Perry, dépendant de la paroisse de Magnac (Lavalette). L'ancêtre, Helie Dubois, marchand, décédé en 1695 à 63 ans, époux de Simone de la Salle, aurait eu au moins quatre enfants, Philippe, Marguerite, Aigniette et Jean, tous mariés.

Philippe semble être le père de notre Jean. Lui aussi était marchand. Il a eu treize ou quatorze enfants, deux filles d'abord, Marguerite et Jeanne, puis de nombreux fils : 4 Pierre, 1 François, peut-être 1 Mathieu et 5 Jean ! Il est difficile de retrouver notre Jean dans cette série. Année de naissance possible : 1697, 1701, 1705, 1715 ou 1717 !

³ Wikipedia.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

I 1 Hélié DUBOIS

marchand ; Magnac, village du Maine-Péri
o ca 1632
+ 04/02/1695 Magnac ; marchand, 63 ans
x /1666 Simone de LA SALLE
+ 30/11/1715 Magnac

II 1 Hélié DUBOIS x /1666 Simone de LA SALLE

1 Philippe DUBOIS

marchand à Magnac), village du Maine-Péri
o 20/04/1666 Magnac
+ 01/10/1743 Magnac (date donnée au mariage de son fils Jean Baptiste en 1755
x /1692 Marguerite JOYEUX, fille de + Jean, greffier du duché et paierie de
Lavalette (o 25/04/1646 + 31/01/1684 Villebois Lavalette), et Catherine
BOURRUT (o ca 1643 + 18/05/1693 Villebois Lavalette) ⁴
o 04/11/1661 Villebois Lavalette (16)
+ 23/11/1745 (date donnée au mariage de son fils Jean Baptiste en 1755)

2 Marguerite DUBOIS

présent au mariage, son frère Philippe
11/09/1751 Ronsenac 516° ⁵
x 14/01/1698 Magnac, Bertrand **COURTIAT**, fils de Gilles et Marie DUCOUX

3 Jean DUBOIS

o
+ /1720
x 16/01/1696 Magnac, Jeanne JOYEUX
+ 1720/ (veuve, marraine le 14/03/1720)

4 Aignette DUBOIS

x /1695 Helie **MONBOEUF**
marchand
d'où au moins
François MONBOEUF
b 16/05/1695 Magnac ; sa marraine est Marguerite Dubois, tante maternelle

III 1.1 Philippe DUBOIS x /1692 Marguerite JOYEUX

1 Marguerite DUBOIS

+ 1747/
x 30/10/1726 Magnac, M^e Louis **HUGUET sieur de LA FERRANDIE**
o Argenton en Périgord

2 Jeanne DUBOIS

b 03/11/1692 Magnac ; p Pierre Robin Sr Duclaud ; m Jeanne Joyeux

⁴ Ascendances voir Yonnel Duclaud, elyonn sur Geneanet.

⁵ Marie Claude Crouigneau, mcscdm sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

+ 1708/ (m de 9)

3 Pierre DUBOIS

notaire royal et procureur au duché de la Valette ; témoin en 1741 au mariage de son frère Jean

b 07/02/1695 Magnac ; parents du Maine Perri

dispense du 4^e degré de consanguinité en Cour de Rome par Benoît XIII, fulminée par l'officiel de Périgueux

x 19/09/1724 Magnac, Catherine JOYEUX, fille de Pierre et Péronne de LONLAIGNE

o ca 1703

+ 26/06/1739 Magnac ; du village de Maine Perry, 36 ans

(+) dans l'église Saint Etienne de Magnac, en présence de deux curés, du prier de Villars et de 3 révérends pères augustins de la Valette

d'où au moins

3.1 Marguerite DUBOIS

o village du Maine Perry b 03/01/1725 Magnac ; p Mathieu Lambert ;

m Marguerite Joyeux ; signatures de Joyeux marraine ; Lambert parrain ; Dubois grand-père ; 4 signatures Dubois

x 29/10/1748 Magnac, Louis **SAUVAGE**, fils de Sicaire et Marguerite BURBAUD ⁶

de la paroisse de St Amant de Montmoreau

+ 22/04/1788 St Amant de Montmoreau

3.2 Madeleine DUBOIS

b 10/08/1727 Magnac ; p François Dubois ; m Madeleine Joyeux

3.3 Marie DUBOIS

o 06/09/1733 Magnac

+ 11/02/1817 Le Maine Brun commune de St Cybard de Montmoreau (16) ⁷

mariage en présence de Nicolas Dubois, sergent royal, oncle paternel, et Jean et François Dubois, aussi oncles paternels, et Louis Sauvage, frère

x 19/02/1754 Magnac, Sicaire **SAUVAGE**, fils de Sicaire et Marguerite BURBAUD

de la paroisse de Saint Amant de Montmoreau diocèse de Périgueux

3.4 Mathieu DUBOIS

o 17 b 19/03/1737 Magnac ; p Mathieu Dubois, praticien ; m Valérie Dubois

+ après 05/04/1757 (parrain)

3.5 Anne DUBOIS

o 05 b 08/02/1739 Magnac ; p Jean Dubois, officier au régiment de Duras ;

m Anne Devige, tous deux de cette paroisse »

+ après le 24/07/1759 (marraine ; du village de Maine Perry)

4 Jean DUBOIS

marchand, témoin au mariage de son frère Jean en 1741

o 13 b 15/03/1697 Magnac ; p Jean Dubois, oncle paternel ; m Marguerite Robin

5 Pierre DUBOIS

b 11/06/1698 Magnac) ; p Pierre Thiou, huissier de Magnac ; m Marguerite Dubois

+ 28/01/1719 Magnac ; du Maine Perry, 20 ans

⁶ annemarieatkuda sur Geneanet.

⁷ Yonnel Duclaud, elyonn sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

6 Jean Baptiste DUBOIS

inspecteur des chasses de M. le président de Sénozan, seigneur du marquisat de Rosny, demeurant depuis 10 ans à Rosny (au mariage)
o 03/07/1701 Magnac (date donnée au mariage)
x 16/06/1755 Rosny sur Seine (Yvelines, 78) Charlotte HERAULT (signe AYRAULT) ⁸
demeurant à Saint Martin la Garenne, diocèse de Rouen (Yvelines, 78)
ax Jean Guy ALEXANDRE, médecin

7 Pierre DUBOIS

b 15/09/1702 Magnac ; p Pierre Jourdain ; m Mary Roy

8 Jean DUBOIS

b 21/03/1705 Magnac ; p Jean Jansa ; m Françoise Grassat
+ 18/12/1719 Magnac ; 14 ans, dit « La Plante », du village de Maine Perry
ou + 29/12/1758 Magnac ; environ 52 ans ; en présence de beaucoup de témoins
(non nommés)

9 Pierre DUBOIS

b 28/07/1707 Magnac ; p Pierre Dubois ; m Marguerite Dubois
+ 18/09/1722 Magnac ; du bourg, 16 ans

10 François Dubois

b 14/08/1708 Magnac (fils du Sr Dubois du Maine Perry et Marguerite Joyeux) ;
p François de Monboeuf ; m Jeanneton Dubois, sœur

11 Jeanne DUBOIS

o ca 1712
+ 18/09/1720 Magnac ; du Maine Perry, 8 ans

12 Jean DUBOIS DENORD ou d'ENORD ou DE NORD (ou 13 ?)

Jean Dubois Denord au mariage, signe Denord
praticien, de la paroisse de Magnac de la Valette au mariage ; praticien
à Angoulême paroisse Saint Martial en 1742-1744 ⁹
o 22/05/1715 Magnac ; p Jean Dubois ; m Jeanne Denis
+ 1770/
témoins au mariage : Maître Pierre Dubois, notaire royal, et Maître Jean Dubois,
marchand, frères de l'époux ; Pierre Braud, notaire et procureur en la juridiction
de Dirac, frère de l'épouse ; Pierre André Porcheron fils de l'épouse
x 12/11/1741 **Puymoyen** (16) Catherine BRAUD (fille d'André, du village de Lyon,
et Catherine BLANC, + 26 (+) 27/01/1740 Puymoyen ?)
de la paroisse Saint Martial d'Angoulême au mariage ¹⁰
o ca 1700 ?
+ 06/10/1748 Puymoyen ; 48 ans
ax 05/11/1720 Puymoyen, Pierre PORCHERON

⁸ Date donnée par Daniel Cubier, dcubierlimay sur Geneanet.

⁹ M^e Braud à Angoulême, 17/08/1742, ferme de terre labourable pour 5 ans à Jean Menier ; 30/10 et 11/11/1744, reconnaissance de terres à messire Louis François Marie comte d'Escart.

¹⁰ Les registres en ligne de la paroisse Saint Martial d'Angoulême commencent en 1737.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

notaire royal ¹¹
+ /1735
postérité PORCHERON ci-après

13 Jean DUBOIS (ou 12 ?)
o 23/04/1717 Magnac ; parents du Maine Perry ; p Jean Dubois ; m Anne Massi

? 14 Mathieu DUBOIS
o ca 1718
+ 28/01/1739 Magnac ; 24 ans

IV 1.12 Jean DUBOIS DENORD ou D'ENORD ou DE NORD x 1741 Catherine BRAUD

Au mariage de 1770 en Guadeloupe, Pierre Dubois Denord était dit natif de Lyon, paroisse de Puymoyen, diocèse d'Angoulême, fils de Jean et Anne Brau (sic).

1 Pierre DUBOIS de NORD (ou 2 ?)
o 08/09 b 12/09/1742 Puymoyen ; village de Lyon ; parents demeurant ville d'Angoulême paroisse Saint Martial ; p Pierre Dubois, notaire royal, oncle ; Colette Lemercier, tante (signent ainsi que Marguerite Lemercier et Anne Porcheron

2 **Pierre DUBOIS DENORD** (ou 1 ?)
habitant ; Les Abymes, Gosier
o 19/07 b 21/07/1744 Puymoyen ; village de Lyon ; p Pierre Porcheron (frère) ; m Anne Porcheron (sœur)
x 12/02/1770 Trois-Rivières (**Guadeloupe**) Marie Anne Elisabeth dite Marianne MERCIER, fille de + Louis et Marie Anne FIDELIN, habitants quartier de la Grande Anse
o Trois Rivières

Famille BRAUD à Puymoyen

1 André BRAUD
village de Lyon à Puymoyen
+ 1740/
x Catherine BLANC
o ca 1680 ? Saint Martial d'Angoulême (16)
+ 26 (+) 27/01/1740 Puymoyen ; 60 ans, décédée dans la maison de son mari
André Braud du village de Lyon de cette paroisse
d'où

1.1 Catherine BRAUD
o ca 1700
+ 06/10/1748 Puymoyen ; 48 ans, du village de Lyon
ax 05/11/1720 Puymoyen ¹², Pierre **PORCHERON**

¹¹ Inventaire - sommaire des archives départementales antérieures à 1790, E 2013, 1735

¹² sdupray sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

notaire royal
+ /1735 ¹³

d'où au moins

Anne PORCHERON

marraine en 1744 de son frère utérin Pierre Dubois Denord

x 12/08/1749 Angoulême, Saint Martial, Jean Baptiste CORLIET, fils de Jean et
+ Françoise TRASPOND ¹⁴

o Chavenat, Saint Cybard (16)

Pierre PORCHERON

parrain en 1744 de son frère utérin Pierre Dubois Denord

présent au remariage de sa mère en 1741 (Pierre André)

Charles PORCHERON

officier et chirurgien major des troupes de la Marine

o ca 1731-1734 Angoulême, Saint Martial ou Dignac

+ 09/03/1809 Laprairie, **Québec**, 75 ans

d'où postérité ¹⁵)

bx 12/11/1741 Puymoyen, Jean **DUBOIS DENORD**

praticien, de la paroisse de Magnac de La Valette au mariage

o 22/05/1715 Magnac ; p Jean Dubois ; m Jeanne Denis

+ 1770/

1.2 Pierre BRAUD

notaire et procureur en la juridiction de Dirac

du village de Lyon à Puymoyen

x /1742 Colette LEMERCIER

d'où

Jean BRAUD

o 03 b 04/09/1741 Puymoyen ; p Jean Naud ; m Marie Durand (signent)

Le nom du hameau ou village de Lyon ne figure plus dans les lieux-dits de Puymoyen.

La famille DUBOIS de Magnac, très nombreuse, semble disparue de la commune à la fin du XVIII^e siècle, à l'exemple de Jean Dubois de Nord établi par mariage à Puymoyen, proche, et dont le fils est parti pour la Guadeloupe, ou Jean Baptiste, inspecteur des chasses à Rosny sur Seine (Yvelines, 78), dont nous n'avons retrouvé la trace que grâce à un descendant, sur Geneanet.

Nous quittons donc nous aussi l'Angoumois pour suivre Pierre Dubois de Nord en Guadeloupe.

¹³ Chez M^e Jean Bernard à Angoulême, le 22/11/1735 Catherine Braud veuve de Pierre Porcheron notaire royal, consent à ce que Pierre Girard, praticien à Saint Genis, « lève aux parties casuelles l'office » de feu son mari sans abandonner par ailleurs les droits qu'elle a sur lui (inventaire sommaire archives départementales avant 1790, E 2013).

¹⁴ Au mariage signature Dubois.

¹⁵ Jean Locas, genealogia11, grenouille44 et sdupray, sur Geneanet.

Guadeloupe

Rappel :

2 Pierre DUBOIS DENORD

commerçant (?) puis habitant aux Trois Rivières, au Gosier puis aux Abymes
o 19/07 b 21/07/1744 Puymoyen ; village de Lyon ; p Pierre Porcheron (frère) ;
m Anne Porcheron (sœur)
+ 1790/1796
x 12/02/1770 Trois-Rivières (**Guadeloupe**) Marie Anne Elisabeth dite Marianne
MERCIER, fille de + Louis et Marie Anne FIDELIN, habitants quartier de la
Grande Anse ¹⁶
o 23/12/1744 Trois Rivières
+ 1781/

V 1.12.2 Pierre DUBOIS DE NORD x 1770 Marianne MERCIER

1 Marie Elisabeth DUBOIS DE NORD

o 20/12/1770 b 12/01/1771 Trois-Rivières (Guadeloupe) ; parents habitants à la
Grande Anse ; p M. Valentin, négociant à la Basse Terre, bourg St François,
représenté par M. Jean Charles Mercier ; m dame Elisabeth Foy veuve de Jean
Mercier, représentée par dlle Mariette Robertine Mercier
+ 27/08/1823 Les Abymes
x ca 1798 Michel Beaulieu **MANPETIT**, fils de Joseph et Angélique Françoise NAU
o ca 1771
+ /1809
Descendance Famille MANPETIT ¹⁷

2 Madeleine Angèle Perrine dite Madelonnette ou Doudou ¹⁸ DUBOIS DE NORD

o 27/06/1773 Trois Rivières ; ondoyée pour raison de maladie par Mr Charneau,
maître chirurgien ; b 27/02/1774 Trois-Rivières ; p Richard François Bideau,
habitant aux Abymes ; m dame Madeleine Marguerite Mercier veuve de
Christophe Cardonnet
+ 08/02/1841 Les Abymes, sur l'habitation Dubois « Madelonnette, 64 ans, née au
Gosier »

3 Marie Anne dite Annette DUBOIS DE NORD

o 01/06 b 06/07/1775 Le Gosier ; p Etienne Roche ; m Catherine Mercier, épouse
Grisel, tante maternelle
+ 06/10/1850 Abymes, maison du Sr Questel « Annette, née au Gosier, 70 ans » ¹⁹
(déclarée à Pointe-à-Pitre)
(+) propriété du Sr Questel

¹⁶ Voir p. 10/40 de « La descendance de Jean MERCIER, l'arpenteur du Vieux Fort l'Olive »
<https://www.ghcaraibe.org/articles/2023-art31.pdf>.

¹⁷ Voir p. 10 et 13 et suivantes de « Les MANPETIT, entre Bordeaux et la Guadeloupe »
<http://www.ghcaraibe.org/articles/2019-art15.pdf>.

¹⁸ M^e Johanneton 18/09/1850

¹⁹ M^e Johanneton 1850

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 Pierre Ignace DUBOIS DE NORD

o 23/04 b 26/06/1776 Le Gosier ; p Claude Ignace Jovasse ; m Marie Elisabeth,
sœur
+ ?

5 Emilie Catherine dite Mélie DUBOIS DE NORD

o 17/07/1779 Les Abymes ; p Charles Mercier ; m Catherine Le Masson, épouse de
Jean-Baptiste Lafaille
+ 25/08/1850 Abymes
x 13/04/1803 Pointe-à-Pitre, Paul Joseph **HUREL**, fils de Louis Joseph et Marie
Anne LACOSTE
o 14/10/1782 Le Moule
+ 01/01/1817 Pointe-à-Pitre
Descendance Famille HUREL ²⁰

6 Anne Solitude Marguerite DUBOIS DE NORD

o 13/10/1781 Les Abymes ; p Michel Mercier, habitant, officier de milices ; m Anne
Tartelet
+ 19 frimaire XIII (10/12/1804) habitation de sa mère aux Abymes
x 20/10/1802 Pointe-à-Pitre, Pierre **MANPETIT** jeune, commerçant, fils de Joseph
Paul et Françoise Angélique NAU
Descendance Famille MANPETIT ²¹

Le récit qui suit a été publié dans notre revue familiale Ancêtres antillais, n° 21, septembre-décembre 1980 et n° 24, novembre décembre 1981 pour l'époque révolutionnaire. Nous le modifions et complétons en partie.

Pierre Dubois de Nord est probablement arrivé à la Guadeloupe pour faire du commerce. En effet le parrain de sa première fille, Marie Elisabeth, est M. Valentin, négociant à la Basse Terre, bourg Saint François, en 1771. Dans « La ville aux îles » ²², Anne Pérotin Dumon a repéré un L. Valentin négociant à Basse Terre à partir de 1763 et d'autres à Pointe à Pitre, peut-être ses fils, Gabriel en 1780, Antoine et Pierre Félix en 1782.

Le couple de Pierre et Marianne semble avoir eu du mal à s'établir. Ils sont habitants et nous les suivons pendant 4 ans à la Grande Ance de Trois Rivières où étaient établies depuis longtemps les familles paternelle et maternelle de Marianne et où naissent les deux aînées ; pendant 4 ans au Gosier en Grande Terre où naissent les deux suivants, dont le seul fils ; et enfin aux Abîmes, établissement définitif où naissent les deux dernières et où Marianne se retrouve veuve, son mari disparaissant pendant la période révolutionnaire, de même que son fils unique, probablement tués à l'époque de la reprise de l'île par Victor Hugues en 1794.

Il est amusant de constater que si le couple était connu aux Trois Rivières, il n'en est pas de même au Gosier où ce sont de nouveaux arrivés puisque, à la naissance de Marie Anne en 1775, le père est appelé « M. Pierre du Bois de Nores » ! En revanche,

²⁰ Voir p. 22 et 24 de <https://www.ghcaraibe.org/articles/2021-art35.pdf> « Les deux familles HUREL du Moule (Guadeloupe) ».

²¹ Voir p. 10 et 14 de « Les MANPETIT, entre Bordeaux et la Guadeloupe », *op. cit.*

²² *La ville aux îles, la ville dans l'île, Basse Terre et Pointe à Pitre 1650-1820*, Karthala 2000.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

aux Abîmes, ils se retrouvent avec plusieurs membres de la famille : la sœur de Marianne, Catherine Jeanne, s'y est mariée en 1772 avec Joseph Grisèle (ou Grisel), un marchand qui vient de Basse Terre. Charles, le petit dernier des Mercier, qui est né au Vieux Fort de Marie Galante et qui a 12 ans de moins que son aînée Marianne, est là aussi. Il s'y mariera en 1789, à 33 ans, avec Catherine Bidaux. Enfin, on y trouve Michel Mercier, un oncle de Marianne, demi-frère de son père, fils du second mariage de Jean III Mercier avec Elisabeth Foy, qui mourra en 1789.

Nous retrouvons là le mouvement de population de la Basse Terre vers la Grande Terre que nous avons déjà signalé à maintes reprises, et tout particulièrement en cette fin du XVIII^e vers les Abîmes et la nouvelle ville Pointe à Pitre.

La famille Dubois de Nord est assez difficile à suivre car elle laisse peu de traces chez les notaires.

Nous savons simplement que, au Gosier, le sieur Pierre Dubois de Nord loue à la fabrique de paroisse, contre une rente annuelle de 100 livres par an, 20 carrés de terre en café et en coton. Lorsque cette cession de bail lui est fait en 1778²³, il doit payer 10 000 livres pour les plantations en café déjà faites. Sur cette somme, le jour de l'acte notarié, il verse 1 650 livres en « monnaies d'or de Portugal et d'Espagne ». Le complément sera payé en mai 1779 et mai 1780. Mais dès 1779 il s'installera aux Abymes.

L'habitation Dubois de Nord aux Abymes

Aux Abymes, il y aura bien une habitation Dubois de Nord, mais nous n'avons pas trouvé son acte d'achat. En 1786, cette habitation existe déjà et c'est là qu'est signé le contrat de mariage d'Anne Tartelet avec le marseillais Guillaume Luc Chaix, marchand à Pointe à Pitre²⁴. Anne Tartelet est une cousine germaine de Marianne Mercier, l'épouse de Pierre Dubois de Nord, mais plus jeune qu'elle de 15 ans et orpheline de père et de mère dès l'année de sa naissance. Bien que son tuteur soit Pierre Fidelin, habitant au Trou à Chien des Trois Rivières c'est chez sa cousine Marianne qu'elle demeure. D'ailleurs dans le contrat de mariage d'Anne Tartelet, le 21/11/1786 chez M^e Nielly, il est précisé que ses biens consistent en la succession de ses père et mère dont elle ignore la valeur, son tuteur Fidelin ne lui en n'ayant jamais rendu compte. Peut-être Anne Tartelet, qui a 10 ans de plus que l'aînée des enfants Dubois de Nord, Elizabeth, et 20 ans de plus que la plus jeune, Marguerite, dont elle est la marraine, a-t-elle aidé sa cousine à les élever.

Le 25 mai 1789, Pierre Dubois de Nord signe au mariage de son beau-frère Charles Mercier, le petit frère de Marianne, avec Catherine Bidaux²⁵. En février 1791, sa femme est marraine de la première fille du couple et ensuite nous perdons sa trace.

²³ M^e Nielly 04/10/1778.

²⁴ M^e Nielly 21/11/1786.

²⁵ M^e Boyer 25/05/1786.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Les seuls éléments que nous ayons sur la famille à l'époque révolutionnaire sont les recensements de septembre 1796 et de septembre 1797²⁶ qu'il est cependant intéressant de comparer à un an d'intervalle. Dès 1796, nous voyons qu'il ne reste plus que les femmes de la famille. Il est tentant de supposer que le père, Pierre, et le fils Pierre Ignace, qui aurait eu alors 20 ans, sont morts lors de la prise de la Guadeloupe par les Anglais ou sa reprise par Victor Hugues ou encore avec les émigrés du camp de Berville ou du camp Saint-Jean fusillés au Morne Savon sans jugement le 7 octobre 1794 ! Mais nous n'en aurons sans doute jamais la preuve.

En septembre 1796, on trouve sur l'habitation caféyère « Dubois Desnord » la veuve Dubois, 50 ans et ses cinq filles Elisabeth 24 ans, Marie 22 ans, Catherine 21 ans, Emélie 17 ans, Marguerite 15 ans, avec un domestique de 10 ans, Severien, trois cultivateurs noirs de 50, 30 et 12 ans, le petit noir Laidor, âgé de 5 ans, et quatre cultivatrices noires de 52, 49, 38 et 31 ans. Juste à côté, l'habitation Bidaux et Mercier, caféière elle aussi, du frère de Marianne Mercier veuve Dubois de Nord, Charles Mercier 41 ans, avec sa femme Catherine Bidaux 32 ans, et de son beau-frère Bidaux 27 ans, est plus importante avec 21 cultivateurs et 27 cultivatrices.

Et à côté encore, on trouve l'habitation caféyère de cousins : Richard Mercier 33 ans, son père Pierre 72 ans, sa femme Lucile Mercier 26 ans et leurs deux fils Richard 6 ans et Charles Marie 2 ans.

En septembre 1797, sur l'habitation « Dubois du Nord », Marie-Anne Mercier veuve Dubois est toujours là avec ses cinq filles qui portent cette fois les prénoms sous lesquels on les connaîtra par la suite : Elisabeth, Madelonnette, Annette, Émilie et Solitude. Parmi les cultivateurs, il y a quelques changements : Severin ayant 11 ans, est devenu cultivateur ; Zéphir 50 ans et Michel 30 ans ont disparu, remplacés par le seul La Rochelle, chef d'atelier ; le petit Lindor est toujours là ; les cultivatrices restent les mêmes : Ursule, Céleste, Jeannette et Elise et s'y rajoute une jeune Coralie.

Dans l'habitation Bideau (sic) et Mercier, une jeune Fortunée est née et le beau-frère Bidaux n'est plus là ; ils ont douze cultivateurs de plus.

Dans l'habitation de Richard Mercier enfin, le vieux Pierre Mercier n'est plus recensé. On pourrait le croire mort. Or, il n'en est rien : il ne mourra que le 22 ventôse an XII (13/03/1804) âgé de 84 ans et il est alors toujours domicilié « sur l'habitation du citoyen Richard Mercier son fils, habitant aux Abymes ». Les deux fils de Richard Mercier sont toujours là et le plus jeune, Charles Marie, est appelé Richeplaine.

Après la période révolutionnaire

Nous retrouvons plus tard, après la Révolution, les filles Dubois de Nord et leur mère. L'aînée et la dernière, Elisabeth et Marguerite, ont épousé deux frères Manpetit, Michel et Pierre. Mais, alors qu'Elisabeth et Michel Manpetit auront une longue descendance, Marguerite meurt peu après avoir donné le jour à une fille qui meurt aussi. Émilie Catherine Dubois de Nord, dite Mélie, épouse Paul Joseph Hurel mais ne laissera pas de descendant. Les deux autres sœurs, Madeleine, dite Madelonnette, et Catherine Marie Anne, dite Annette, resteront célibataires

²⁶ G1/500, 1^{er} vendémiaire an V, 22/09/1796, et G1/503, 1^{er} vendémiaire an VI, 22/09/1797. La cote a été changée par les ANOM en 5 DPPC mais nous ne retrouvons pas la correspondance exacte sur le site.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Madelonnette meurt la première, à 64 ans, en 1841, et sa sœur Annette fait donation entre vifs les 18 et 28 septembre 1850 ²⁷, un mois avant de mourir, de portions de terre de l'habitation paternelle, héritées de ses père et mère pour 1/6^e puis de cette sœur célibataire « demoiselle Doudou » et de sa sœur Mélie veuve Hurel, morte sans enfant le 25 août de la même année 1850.

Cette donation, en faveur des descendants de sa sœur aînée Elisabeth, morte en 1823 veuve de Michel Beaulieu Manpetit ²⁸, donne l'état de cette branche et les prénoms usuels :

Annette demeure sur l'habitation Questel, prise en charge par Jeanne Joséphine Bibiane Questel veuve en 1848 de Pierre Monrose Manpetit, le fils cadet d'Elisabeth. Elle veut par cette donation du 18 septembre « reconnaître dans la personne des enfants de Mme veuve Manpetit tous les bons soins dont cette dame n'a cessé de l'entourer depuis longues années ».

Les donataires sont donc les 4 enfants mineurs Joséphine Elvina, Jules Pierre, Arthur Olivier et Marie Elvire Manpetit.

Annette Dubois de Nord ajoute au don de portions de terre « toute l'indemnité en rente 5 % sur le grand livre de la dette publique de France, due à la donatrice par le gouvernement français en vertu de la loi du 30 avril 1849 pour raison de la dépossession de son ancienne esclave nommée Elisa, déclarée libre par décret du gouvernement provisoire des 4 mars et 27 avril 1848. » ; mais elle ajoute que « ce sujet se trouvait depuis longtemps porté sur les feuilles de recensement de feu sieur Manpetit. »

Évaluation de la donation : 1 200 francs.

Dix jours plus tard, le 28 septembre, autre donation entre vifs, de portions de terre seulement et pour une évaluation de 300 francs, à Ermance Élisabeth Manpetit épouse de Joseph Marie Marc Brugère, chevalier de la Légion d'honneur, vérificateur des poids et mesures, domiciliée à Pointe à Pitre, et à Arthur Paulin Manpetit (son frère), fils mineur de feu Pierre Beauséjour Manpetit et Marie Aurore Questel, demeurant aux Abymes. Pierre Beauséjour est le fils aîné d'Elisabeth Dubois de Nord.

Le temps passe, le café n'est plus cultivé sur l'habitation Dubois de Nord qui en 1871 est « herbière et vivrière » ²⁹. L'habitation appartient alors, par indivis, pour 1/3 à Mme veuve Chevalier (Mézida Manpetit veuve d'Arthur Rodrigue Chevalier) ³⁰, pour 1/3 à Mme Brugère et Arthur Manpetit, pour 1/3 à Elvina, Jules, Olivier et Elvire Manpetit, cette dernière épouse de Victor Anquetil commis de négociant aux Abymes lequel a pouvoir de tous les cohéritiers pour effectuer la vente et recevoir son prix de 300 francs, reçu en billets de la Banque de la Guadeloupe.

Le nom DUBOIS de NORD n'a donc fait que passer en Guadeloupe : un seul fils qui disparaît et 5 filles dont une seule a eu postérité.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

²⁷ M^e Johanneton 18 et 28/09/1850.

²⁸ Voir l'article <http://www.ghcaraibe.org/articles/2019-art15.pdf> Les MANPETIT, entre Bordeaux et la Guadeloupe, p. 10, 13, 17-18.

²⁹ M^e Alexis Leger, 24/02/1871. Vente par les héritiers Manpetit à Mélina Andrèze d'un hectare de terre à détacher de l'habitation dite Dubois de Nord aux Abymes.

³⁰ Sœur de Pierre Beauséjour et Monrose Manpetit. Voir page 14 de l'article cité sur les Manpetit.